PrimaryCare 2002;2:312

Avenir professionnel et myxomatose

Avouez-le … A vous aussi, il vous arrive de rêver que vous changez de métier. Tout commence en général par une ballade à la campagne et votre épouse, qui vous dit: «tu n'aurais pas envie d'ouvrir un petit hôtel, quelques chambres d'hôtes … Je ferais la cuisine et toi, tu t'occuperais des vins, des clients, du service. Pas trop de monde pour ne pas recommencer dans le stress.» En un clin d'œil, ce jour-là, je me suis vu dans la peau du papé, il y a trente ans, qui racontait les lapins d'avant la myxomatose. Sa femme, une provençale de 70 ans, ancienne cuisinière bourgeoise, perpétuait la tradition de l'omelette aux truffes – avec vraiment beaucoup de truffes, des salmis de perdreaux, de la daube au sang et du chou farci, le seul vrai, d'avant la nouvelle cuisine. Nous étions trois ou quatre joyeux étudiants qui vendangions dans la région et nous reprenions des forces, après le dur labeur, les sacro-iliaques en capilotade, pour mieux repartir le lendemain, le dos courbé sur les plants de Syrah et le sécateur attentif à laisser les verjus. Le papé était préposé aux histoires pendant que sa femme s'activait aux casseroles. Ce soir là, mon ami Pierre avait raconté comment il avait sauvé la vie d'une belette qui s'était jetée sous les roues de sa voiture. Il l'avait gardée quelques jours chez lui avec une attelle de fortune et l'avait laissée repartir, guérie. Depuis lors, Pierre est devenu un excellent généraliste de campagne. Il avait déjà la fibre thérapeutique mais son histoire avait provoqué l'hilarité générale. Une belette est un animal nuisible à la campagne et le papé ne comprenait pas cette sollicitude pour un être, même pas comestible. Il s'étranglait de rire et répétait de façon spastique, le visage cramoisi: «une belette … une belette…», seul mot exhalé d'un souffle affaibli, aux dernières ressources du flux expiratoire sibilant. Le papé était autrefois chasseur et son fusil refroidi était encore suspendu près de la porte. Une belette n'aurait pas résisté, quand il y voyait encore … Mais son rire signifiait que les temps avaient changé. «C'était avant la myxomatose. Des lapins sortaient de partout, même devant la maison. Et quel régal. Ils ne mangeaient que du thym et de la sarriette. C'est eux qui donnaient du goût à la sauce … Tandis que le lapin d'élevage …».

Maintenant me voilà papé au bout de la table. Je reçois des jeunes vendangeurs, pendant que ma femme est aux fourneaux. Mon stéthoscope pend encore près de la porte. Mon oreille n'est plus aussi bonne qu'à l'époque. Mais ce n'est pas important à l'ère de l'échographie. Je m'étrangle de rire en apprenant que les belettes sont maintenant les animaux qui décident. Mais à quoi servent-elles? Evidemment, je raconte les histoires d'autrefois, d'avant les impératifs économiques et les listes d'attente, quand mon métier avait encore le goût de la simplicité.

Bon, ça suffit. Cessons de rêver. Je viens d'apprendre que les belettes ne veulent plus contracter avec moi. J'ai juste le temps d'avaler un hamburger avant d'aller voir mon avocat.

Daniel Widmer